

ALAN – BRUNO

1533

Face aux conquérants

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042533847

Dépôt légal : juillet 2026

À mes enfants,
À celle qui m'a encouragé à coucher sur le papier cette
vieille histoire romanesque,
À France, ma grand-mère maternelle. Elle aimait l'histoire
et aurait certainement aimé en savoir plus sur les
civilisations anciennes. Pour Noël 1970, elle voulut m'offrir
un livre sur les Égyptiens et revint avec le merveilleux livre
« les Incas » de W-H Prescott. Après tout, les Incas, c'était
un peu pareil...

*« En mi imperio, no se pone nunca el sol. »
« Sur mon empire, le soleil ne se couche jamais. »*

*Empereur et roi d'Espagne pendant un demi-siècle, le
Habsbourg Charles Quint ignorait qu'aux confins de son
royaume, dans les montagnes andines qui n'étaient pas
encore celles du Pérou, les conquérants espagnols, les
Conquistadors, agissaient en son nom pour que s'éteigne
Apu Inti, le soleil des Incas.*

Table des matières

Préface	6
Prologue.....	12
Époque 1 – Le Condor	17
1. L’Inca.....	17
2. Les Mexicas	26
Époque 2 – Le puma	38
1. Huayna Quapaq.....	38
2. Guerre civile, 1529 – 1532.....	43
3. Manqo Capac	46
4. Manqo Capac – le franciscain.....	49
5. Manqo Capac – Chuki Iraw.....	55
6. Première lecture	59
7. Face à Pizarro.....	76
8. La rencontre de Konoj.....	87
Époque 3 – Le Serpent	97
1. Atahualpa surveillé.....	97
2. Le crépuscule du soleil	108
3. Le Marquis.....	121
4. Manqo Capac II.....	127
5. Surpuy	143
6. Les expertises.....	146
7. Le 24 ^e lama	156
8. Le soleil.....	170
Épilogue	186
Cartes.....	188
Sources	190

Préface

L'étude, tout au moins l'intérêt que l'on porte aux civilisations antiques ou « anciennes », selon son niveau ou son propre intérêt, permet à chacun de puiser les connaissances historiques ou techniques, recherchées. Les uns cherchent des faits, des dates, des lieux... Les autres se familiarisent, ont parfois une vision religieuse ou plus romanesque de l'histoire. Tout ceci loin des guerres puniques et des philosophes sur lesquels beaucoup d'entre nous durent se pencher sur conseil des professeurs...

Se déplacer pour voir l'histoire, contempler les trésors archéologiques qui voyagent quelquefois hors des musées, être ébloui par le témoignage des œuvres antiques n'a pas de prix pour qui s'intéresse aux fragments de l'histoire du monde. Je tiens pour derniers exemples l'exposition *Toutankhamon* à Paris en 2019. Elle fit se déplacer un public nombreux et passionné, venu du monde entier, chaque jour à la porte de la Villette à Paris. Je pense également à la magnifique exposition « l'or des Incas » proposée au cours de l'été 2022 par le musée du quai Branly – Jacques Chirac à Paris. Nonobstant, tout le monde ne peut se rendre à Paris ou dans les grands musées pour épancher sa soif d'histoire. Ainsi, les livres, les romans, les vidéos, les reportages... sur les civilisations antiques emportent toujours un franc succès.

C'est dans cette perspective que se situe cet ouvrage qui n'a qu'une prétention : s'appuyer sur la réalité historique et proposer un roman au lecteur qui, en lui révélant l'intensité des faits et des personnages, lui offre de découvrir cette histoire à son rythme. Seule la lecture permet cela.

L'intensité des personnages qui se firent face alors ne leur permit pas de soupçonner, ni même d'imaginer les

conséquences des événements dont ils étaient les acteurs. L'objectif pédagogique est ambitieux, c'est celui que je me suis fixé afin que chacun, au collège, au lycée ou à l'école de la vie, puisse être éclairé à son propre rythme, car nous ne bénéficions pas toujours des explications d'un professeur. J'ai observé cependant que tout ceci suscite un grand intérêt, dès lors que l'histoire est abordée, expliquée et placée sur le support qui facilite la compréhension. Découvrir les faits, étayer ses connaissances et donner envie d'en savoir plus en se référant aux ouvrages des historiens et des archéologues est mon pari.

La civilisation inca est une civilisation précolombienne, comme le furent d'autres civilisations amérindiennes avant elle. Les plus connues sont celles des Mayas et des Aztèques qui régnèrent – avant l'Empire inca pour l'essentiel de leur période – dans ce qui est aujourd'hui une partie du Mexique, de la presqu'île du Yucatan, du Guatemala et du nord-ouest de la Colombie. Il est parfois difficile au « grand public » de différencier les Incas, les Mayas, les Aztèques... Ce roman se déroule en Amérique du Sud dans ce qui n'est pas encore le Pérou, il met en scène les acteurs de l'histoire de la conquête espagnole et de la fin de la dynastie régnante des Incas. Alors que dans le royaume de *France*, *Philippe Auguste* s'apprête à devenir le premier souverain capétien, *Manco Capac* devient le premier *Sapa inca* ou inca suprême, inca incontesté... Il régna de l'an 945 à 1006 environ. Le règne absolu des empereurs incas s'achève en 1533 avec l'assassinat par les conquérants espagnols de l'Inca régnant, *Atahualpa*¹.

Ce régicide précède la levée d'une résistance armée par son successeur, *Manco Capac II*, contre les occupants. Dans l'empire des 4 quartiers, ou *Tahuantinsuyu*, la société dirigée par l'Inca fut basée sur le principe de la réciprocité. Le peuple travaillait pour l'Inca, pour l'état, pour la collectivité et, enfin, pour sa propre existence. L'empereur commandait une administration centrale forte avec des représentants et des contrôleurs décentralisés. En échange, le pouvoir de Cuzco garantit

1 *Attaw Wallpa en langue Quechua. « Oiseau de fortune ».*

la protection économique, militaire et la stabilité dont un peuple a besoin pour vivre et prospérer en sécurité. Durant cette période de près de cinq cents ans, les Incas gravèrent, tissèrent, illustrèrent par quelques signes des sites ou des bâtiments, mais ils ne tenaient pas d'archives ou n'écrivaient pas des ouvrages pouvant être conservés pour transmettre une mémoire authentique. Architectes et grands bâtisseurs, ils eurent des connaissances importantes dans les domaines de l'astrologie, de l'astronomie et des mathématiques (à partir du chiffre 0). Ils adorèrent *Inti, le soleil*. Derrière lui se profilèrent d'autres Dieux : la lune, le tonnerre, les étoiles... Dont le nombre fut tout de même limité. Dans le ciel, observant les constellations autour de celle du lama sacré et de son berger, les Incas s'orientèrent, firent des calculs ou des prévisions.

Ils trouvèrent dans les étoiles des signes divinatoires ou annonciateurs. L'Inca fut détenteur d'immenses richesses convoitées par les *Conquistadors*, qui progressèrent dans le royaume au nom de la couronne d'Espagne et colonisèrent des terres dont ils ne soupçonnèrent pas à leur arrivée qu'elles constituassent un empire.

Les Incas croyaient que l'argent était les larmes de la lune et l'or la sueur du soleil. Des sites prodigieux furent découverts ou redécouverts. Ce fut le cas au début du XX^e mais aussi du XXI^e siècle². Il est toutefois étonnant de constater la rapidité de la conquête et finalement le peu de résistance qu'offrit le pouvoir inca dès le début de celle-ci. Les richesses de l'Inca furent entrevues, surtout imaginées. Une infime part de l'or – constituant une rançon – fut envoyée à *Charles Quint* en Espagne. Quel fut réellement le trésor accumulé par les Sapa incas durant des décennies ?

Je ne vais pas éclairer les consciences d'une lueur nouvelle en écrivant que le soleil est un symbole couramment utilisé par l'espèce humaine. Il est dans l'histoire universelle. Indéfinissable, il est une réalité physique, mais il peut aussi nourrir les croyances et servir à tous les souverains.

² *Machu Picchu*, site (re) découvert en 1911 par l'américain Hicham Bingham et *Choqek'iraw* (*Chuki iraw* ou *choquequirao*) découvert par le français Eugène de Sartiges (1809 – 1892), puis retombé dans l'oubli. Redécouvert au début du XIX^e siècle.

Râ chez les Égyptiens, symbole révolutionnaire du pharaon *Akhenaton*, *Hélios* chez les Grecs, il symbolise aussi le cycle du temps. Protecteur du royaume de *Charles Quint*, symbole du Roi-Soleil qui organisa le château de *Versailles* comme un système solaire autour de lui. La liste des monarques qui comprirent ou crurent réellement que le soleil était toute puissance est étonnante. Le soleil est pratique on peut lui faire dire ce que l'on veut : père, lumière, symbole de vie renouvelée, dieu, autorité divine, justice, pouvoir, éternité, etc. Il suffit d'avoir un peu peur et l'on y croit plus facilement. Pour Platon, il est la vérité absolue. Il dépasse l'homme qui se tient à ses pieds. Je suis plus proche de cette définition. On fait avec lui, il est là, il nous éclaire et cette photosynthèse de la vie, nous l'interprétons comme nous le choisissons.

Chez les Incas c'était un plus que cela. Le soleil avait une position dominante, il était le père de l'humanité, le créateur, la vie. Il était représenté sur la terre par l'Inca, son fils dont le pouvoir était incontesté. Rappelons-nous que, de l'autre côté de l'océan, nous avons un roi de droit divin fils de dieu, indéboulonnable, sauf par les Français... À cette époque, d'un côté de l'océan ou de l'autre, la fusion politique et religieuse était très forte. Les Incas avaient-ils inventé l'état socialiste avec le système de la réciprocité qui fondait le fonctionnement – administratif – de l'empire ?

Le système politique inca était-il une dyarchie ? Lénine a-t-il lu Prescott ? Je me garderai bien d'émettre une hypothèse. Plus sérieusement, l'histoire des Incas et de cette fin de dynastie n'a pas encore livré tous ses secrets. Les lecteurs apprécieront à leur guise cette période de chute de l'empire finalement révélatrice de l'apparition d'une culture indienne qui ne s'éteignit pas. Ce raccourci historique résume la fulgurance de cette période où les Incas détinrent un pouvoir absolu avant l'arrivée des conquérants espagnols. Derrière l'Inca, la résistance offerte aux Espagnols par la culture indienne concourut à ce que la conquête espagnole prenne fin, laissant place à la colonisation. Acteurs d'un paradigme mêlant légendes, traditions, signes divinatoires et faits réels, les Incas imposèrent leur état souverain aux tribus conquises

au fil des ans et auxquelles ils conservèrent toujours leur identité au sein d'un pouvoir central, agrandissant ainsi les frontières de l'empire, le *Tahuantinsuyu*, constitué par la réunion de 4 royaumes ou royaume des 4 quartiers. Comme ceux qui se sont penchés sur cette période, je me pose des questions relatives à la chute – si facile – de l'Empire inca. Les moyens ont été évoqués, le feu du canon, les chevaux... Je suis persuadé que la personnalité des hommes qui s'affrontèrent est un paramètre encore trop peu abordé par les scientifiques. Avec d'autres hommes que *Pizarro* ou *Atahualpa*, l'histoire eût-elle été différente ? On ne refait pas l'histoire, elle est et s'impose à nous. Parmi le vacarme des explications solides ou farfelues, je ne crois que les historiens et je salue le travail des archéologues qui améliorent nos connaissances avec des éléments d'analyse factuels. Je veux également saluer le travail de la mission française qui, depuis des années, collabore avec le gouvernement péruvien. Que font-ils ? Qui sont-ils ? J'aimerais qu'il me soit permis de les rencontrer un jour. Ils m'apprendront que mon livre comporte sans doute des erreurs. Peut-être exécreront-ils ce livre qui n'est qu'une histoire d'étoiles merveilleuses. Après quelques vicissitudes politiques du XVIII^e au XX^e siècle et un conflit armé en 1970, le Pérou vogue vers un avenir prometteur. J'espère que Madame la Présidente du Pérou me pardonnera d'avoir imaginé sa présence dans cette histoire. Elle est à la tête d'un pays authentique, porteur d'une histoire fantastique qui commence bien avant les Incas. Le soleil a disparu du drapeau péruvien, subsiste le lama, qui est le symbole du courage, de la persévérance, de la discrétion et de la gentillesse. À l'instar des Péruviens. Cette histoire apportera au lecteur des précisions sur cette période de précolonisation. Elle éclairera peut-être d'un rayon nouveau le secret de la sueur du soleil et du trésor des Incas. J'ai l'espérance simple que ce livre grand public vous invite au voyage, à interroger l'histoire, à vous servir de ce récit en cours d'espagnol ou d'histoire-géo ou tout simplement à l'endroit que vous choisirez. Après sa lecture, je suis persuadé que vous ne regarderez plus jamais les étoiles sans chercher le lama sacré.

Alan – Bruno.